

ESSONNE Quand le théâtre rencontre la vraie vie

Pour remettre le pied à l'étrier aux personnes en grande précarité sociale, le conseil général de l'Essonne lance un vaste appel à projets auprès du monde associatif culturel et sportif et suscite 12 actions innovantes de réinsertion touchant plus de 100 bénéficiaires.

L huile des huit huiliers huile l'huis de l'huisier". "Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes" ... Dans le foyer des comédiens du Théâtre de Corbeil-Essonnes, les exercices de diction résonnent et se mêlent dans un brouhaha joyeux. Les stagiaires du programme "Rompre l'isolement, favoriser l'insertion sociale" initié par le conseil général de l'Essonne s'échauffent avant de répéter leurs scènes. D'octobre 2008 à juin 2009, ils sont douze à avoir participé à plus de 40 séances avec la Compagnie du Huitième jour : au programme, technique théâtrale et chorégraphique, improvisation, lecture de textes... et deux représentations publiques ! Un véritable défi pour ces hommes et femmes âgés de 40, 50 ans, vivant isolés dans une grande précarité sociale et familiale et cumulant de longues années de RMI/RSA. "Le théâtre est ici un prétexte pour susciter une appartenance à un groupe, donner envie de sortir de chez soi, l'occasion également de s'ouvrir aux autres", explique le metteur en scène de la Compagnie Nicolas Thibault, qui a animé le groupe sur les huit mois. Au fil des séances, les apprentis comédiens ont ainsi appris à redevenir acteur de leur propre vie, renouer avec un rythme social et des habitudes en lien avec l'extérieur. "Au départ, les bénéficiaires ne comprenaient pas le rapport entre théâtre et insertion. Au final, ils sont allés s'inscrire dans



©DR

une activité à la MJC", témoigne, enthousiaste, Marie-Bernardette Malichier, conseillère en insertion du conseil général, qui a accompagné le groupe dans l'aventure.

12 MANIÈRES DE ROMPRE L'ISOLEMENT

C'est pour toucher un public isolé voire reclus, que les travailleurs sociaux ne parvenaient plus à mobiliser avec les dispositifs traditionnels, que le conseil général de l'Essonne lance l'appel à projets "Rompre l'isolement" à la fin de l'année 2007. "On a pris conscience que la suprématie de l'accès à l'emploi comme objectif fait qu'on raisonne, qu'on fidélise nos actions sur l'emploi. Or, pour les bénéficiaires en grande précarité sociale,

la première nécessité consiste à recréer du lien avec l'extérieur, hors de toute démarche professionnelle", explique Jean-Paul Raymond, directeur général adjoint en charge des solidarités au conseil général. Diffusé par les services sociaux en lien avec la direction culturelle, l'appel à projets doté d'un budget de 150 000 euros permet de financer douze actions innovantes proposées par des MJC, CCAS, associations sportives ou culturelles. Ainsi, plus de 100 bénéficiaires en grande précarité vont pouvoir s'investir, qui dans la création de film ou d'émission de radio, qui dans un jardin collectif, qui encore dans des réseaux solidaires ou l'organisation d'événements festifs. "Les associations n'ont pas

été sélectionnées en fonction de leur activité dans le social. C'était même l'inverse que nous recherchions. Nous voulions ouvrir le social à la culture pour aussi sortir les bénéficiaires du "tout social", complète Martial Le Nancq, directeur de l'insertion, de la lutte contre l'exclusion et de l'emploi au conseil général.

"DES PETITS PAS MAIS DE GRANDES VICTOIRES"

Aujourd'hui, le pari fait de l'ouverture est payant. Sur la centaine de participants aux différents projets, le conseil général et les associations partenaires considèrent que 80 d'entre eux ont repris pied dans la société. "Ce sont des petits pas qui sont pour eux de grandes victoires. Comme renouer le contact avec leur famille, reprendre le bus tout seul, s'inscrire à la médiathèque ou à la MJC mais aussi et surtout soigner à nouveau leur apparence et se réinvestir dans leur santé", analyse Gwénaelle Ody, chargée de mission insertion du conseil général. Bénéfique pour le quotidien des bénéficiaires du RSA, le programme a également permis aux travailleurs sociaux de recréer des liens avec ces bénéficiaires souvent inaccessibles et d'expérimenter de nouveaux modes d'action. Un Collectif composé des porteurs d'action et des agents départementaux, piloté par le Centre de ressources politique de la ville en Essonne, a été mis en place pour partager cette expérience et en faire profiter travailleurs sociaux et futurs acteurs associatifs engagés. Car au vu des résultats, le conseil général a déjà décidé de reconduire l'initiative. Un nouvel appel à projets vient tout juste d'être lancé. Prochaines innovations prévues dès juin 2010. ■

Emmanuel Maistre

CONTACT -
Conseil général de l'Essonne:
0160919371